

Ministère de l'enseignement supérieur
et de la recherche scientifique.

Université du 08 Mai 1945.Guelma.

Thème du colloque international:
**L'entrepreneuriat, son rôle dans le développement du
tourisme en Algérie**

Intervenant :Mr Said Boukhelifa.

Expert international en tourisme.

Membre de l' Association Mondiale de la formation hôtelière et touristique
(AMFORHT)

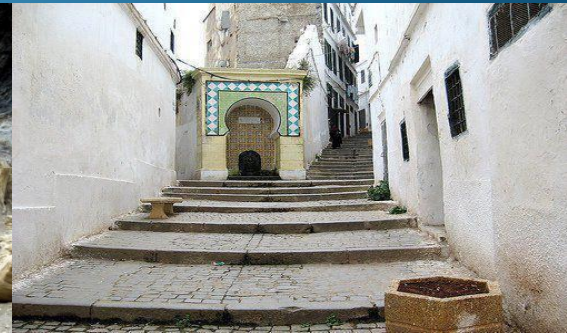
8/9 Novembre 2015. Guelma .



PLADOYER ET QUESTIONNEMENTS SUR L' ALGERIE TOURISTIQUE ,MAL AIMEE ET SOUFFRANTE ,QUI ATTEND DEPUIS TRES LONGTEMPS SA LUMINISCECE

- « Sans la liberté de blâmer ,il n'est point d'éloge flatteur »
 - Beaumarchais

- « les vérités , qu'on aime le moins à apprendre, sont celles que l'on a le plus intérêt à savoir. »
 - Confucius



INTRODUCTION

- Le tourisme Algérien , plongé dans un marasme sans fin depuis 1981,dégage une triste image d' abandon d'une destination orpheline, des pouvoirs publics . Ceux qui dirigent ce secteur , pensent qu'il se développe parce que des hôtels naissent ,mais dans la torpeur épaisse d'un environnement hostile, peu propice aux activités touristiques . »
- Les assises nationales de 2008 qui avait ramené l'espoir avec l'élaboration du SDAT « schéma directeur d'aménagement touristique » horizon 2030,sont oubliés dans les limbes de l'indifférence et l'enthousiasme qui s'en dégagait, s'est éteint.
- **Une rétrospective s'impose, pour expliquer, le pourquoi de cette déplorable situation, tant décriée depuis trois décennies.**

C'était quoi les années soixante dix ?

- Elle représente le vivier de nos réminiscences , celles de nos années juvéniles.une décennie prodigieuse,1970-1980.le secteur du tourisme avait connu un passé glorieux , on n'y saurait l'occulter, je vais m'y référer ,sans complaisance , avec toute la transparence voulue.
- On a souvent usé de propos verbeux ,creux et triomphalistes , ces dernières années , on a finalement fait que desservir la destination touristique .
- Cette aimée et souffrante Algérie, touristique , a aujourd'hui, comme demain ,besoin de visibilité et de lisibilité et surtout de volonté politique réelle de ses gouvernants.

03 phases importantes

- En effet l' Algérie a connu trois phases.
- La première phase ,celle que je désignerai en tant que décennie prodigieuse 1970-1980.
- Elle est la résultante de la charte du tourisme de 1966.élaborée sous la direction du ministre **Abdelaziz Maoui** . « Grand par la taille et par le talent 1965-1977 ».
- Il avait fait appel à un architecte de génie, en la personne de **Fernand Pouillon** . Qui a érigé les fameux complexes touristiques , balnéaires de Moretti Sidi Fredj, Zéralda Tipasa « club Med » et les Andalouses Oran.....

Une succession de réalisations touristiques de grande envergure

- S'ensuivirent des réalisations dans l'hôtellerie climatique et saharienne dans la boucle des Oasis .
- **Bou Saada , Biskra, El Oued, Touggourt , Ouargla , Ghardaïa , Laghouat.**
- La Saoura, aussi avait ses caravansérails , essaimant, tout le grand sud de **Ghardaïa El-Goléa , Timimoun , Ain Salah Bechar, Taghit à Ain Sefra.**
- Pour les besoins de deux grands circuits sahariens très prisés par la clientèle internationale . Des chantiers colossaux furent lancés sous la houlette de Abdelkader Khalef.

Les années fastes 1971-1980.

- Nos installations balnéaires étaient complètes, des charters, venaient de partout d'Allemagne, de Hollande, de Belgique, de Suède, de Suisse, d'Italie, d'Angleterre, France...les hôtels du sud, ne désemplissaient pas à longueur d'années. On recevait également des groupes de Soviétiques, Polonais, Tchèques.
- Même en été, pendant les vacances d'hiver de printemps de pâques et de pentecôte.
- A Alger, Les restaurants, bars et terrasses de la capitale, Novelty, le Milk Bar, la Brasserie des Facs, le Bristol, le Coq Hardi, le Kenko, Le Bora Bora, voyaient un monde cosmopolite défiler à longueur de journée.

Un flux touristique de toute part

- L'Algérie refusait du monde à cette époque pour le nord et le sud, nous étions complet, six mois à l'avance.
- L'Algérie était au diapason, de la Tunisie Bourguibienne et du Portugal de Salazar, de la Grèce et du Maroc. Mieux lotis que la Turquie et l'Égypte
- Nous étions fiers de notre travail à Sonatour, ATA, Altour, de grandes entreprises disparues de nos jours car nous recevions considérations et reconnaissances de nos plus grands partenaires dans le monde.
- Quelques années plus tard, dès 1980, ils nous envoyaient des réclamations, puis bien après, ils retiraient l'Algérie de leurs brochures de ventes. **Les hôtels publics non rénovés étaient devenus vétustes**

Une bonne image de marque

- Avant cette déliquescence annoncée , nos prestations étaient de bonne qualité , naguère , nous savions recevoir et accueillir dans les aéroports , le service était bon adossé, à une véritable culture touristique , dans nos hôtels et nos restaurants . ce savoir faire, a disparu de nos jours et ce depuis belle lurette, malheureusement.
- l' Algérie avait appris a faire du tourisme , elle était très tendance dans les années soixante quinze , au même titre que la Thaïlande qui s'ouvrait au tourisme , l'Algérie avait bénéficié des retombées , promotionnelles à la venue du Président français Mr Valérie Giscard d' Estaing. cette année là , il était le premier président à visiter l' Algérie indépendante . La palme d'or obtenue au festival de Cannes (France) par le cinéaste Algérien Mohamed Lakhdar Hamina , en mai 1975, pour son film « **chroniques des années de braises** » améliorera l'image de marque, de la destination Algérie.

Pourquoi la déconstruction du tourisme algérien par les pouvoirs publics fut elle décidée, à partir de 1981?

- Nous abordons maintenant ,la phase de décrépitude ,la plus longue en fait.
- -En Mai 1980,le comité central du FLN, accordait la priorité au tourisme domestique , en faveur des nationaux ,et qui reléguait le tourisme international aux calendes grecques.
- Mais le tourisme interne est depuis plus de 30 ans, toujours au stade de sa chrysalide, prisonnier d'une sémantique plate et glauque. Car l'état n'a rien fait pour initier le développement de ce tourisme populaire, social , familial, les structures d'hébergement adaptées n'ont pas suivi, les nationaux souffrent des faibles capacités litières et certains vont , ainsi , voir ailleurs .

Chute drastique des flux étrangers.

- Le total cumulé des trois dernières décennies n' a pas dépassé les 100.000 arrivées soit 3300 par an , en moyenne, des touristes venus via le tour-operating (production touristique ,commercialisation et organisation de packages –forfaits ,séjours, circuits ,expéditions ...)
- Boostée par le ministre Mohammed Salah Mentouri ,de 1986-1991,une embellie furtive s'y installa .Elle fut stoppée par la guerre du golfe puis par les troubles intégristes en 1991.
- De 1992-2004,les années tragiques, les pouvoirs publics,l'état ce grand « mammoth givré » se mettaient aux abonnés absents.
- Plus de rénovations, d'hôtels sénescents vétustes , malheureux gestionnaires impuissants, face à l'inertie étatique.
- Plus de constructions d'hôtels de tourisme depuis 1982(le dernier à Collo) ,plus de formations de qualité, plus de promotion attractive à l'extérieur.
- A l'étranger, fermeture des représentations de l'ONAT, dès 1979 . « ouverte 10 années auparavant ,par Abdelkader Khalef ,DG,qui fut un des grands noms à l'époque .

La descente aux enfers

- Durant la décennie sanglante, ironie du sort ,c'était le
- terrorisme , qui faisait la promotion de l' Algérie mais macabre!
- De 2004-2008,période de tâtonnement et d'atermoiements.
- **lancinante traversée, de non-tourisme de 1981-2008. l' Algérie avait désappris à faire du tourisme.**



La phase de la reconstruction 2008-2030.

- L'Algérie est entrain de réapprendre à faire du tourisme.
- Ce sera long, dans la durée ,le temps d'une génération ,avec de la volonté ,de la conviction, et des compétences réelles.
- La rénovations des mentalités , s'impose aussi car nous payons jusqu'à ce jour , ce type de réactions qui prévalaient et qui prévalent encore « **Gardez vos touristes et vos devises , nous n'avons pas besoin de recevoir des leçons , sur le tourisme , nous avons nos hydrocarbures !** » répondait sèchement une haute personnalité algérienne à Philippe Polderman ,une icône du tourisme Français ,PDG des voyages FRAM ,qui était premier voyageur français, à qui ,on déroulait ,tapis rouge, en Turquie ,Tunisie, Maroc Espagne , Grèce...

Existe-t-il une volonté politique ?

- « la vie, se compose de volontés qui ne se réalisent pas et de réalisations qui n'ont pas été voulues » GOETHE .
- C'est une question de volonté politique réelle.
- Quand je dis réelle , il faut que les grands responsables , qui travaillent au sein de l' état et du gouvernement ,soient convaincus.
- Il 'y'a une dizaine de secteurs qui sont concernés , les transports (quelle honte ,ces stations routières de Constantine ,de Annaba, Sétif ,Alger,... la vétusté se conjugue avec saleté.)

Sectorialité et complémentarité

- La culture, l'intérieur et les collectivités locales, les services déconcentrés, wilayas, communes doivent être convaincus de l'utilité du tourisme, et de son impact sur les plans économique et social.
- Il ne faudrait pas que cette volonté demeure textuelle, il faudrait qu'elle soit factuelle, c'est-à-dire matérialisée par des faits.
- Sur les 48 Wilayas très peu croient au tourisme, on peut les compter sur les bouts des doigts. C'est navrant et désopilant, n'en parlons pas des communes désœuvrées et endettées.

L'espoir dans le Sdat horizon 2030.

- Elaboré en 2008, le sdat, sous la direction éclairée de Chérif Rahmani a été le couronnement de quatre assises régionales (Est, Sud, Ouest, Nord) où tous les acteurs ont été conviés à ces consultations pour apporter leur contribution à l'édifice du SDAT2030, hôteliers, voyagistes, transporteurs, offices de tourisme, universitaires, formateurs, investisseurs potentiels, ont confectionné des propositions qui ont été à l'origine d'une feuille de route, pour le développement futur du tourisme.
- Cette volonté politique, ne doit pas être en aucun cas embastillé et cloisonnée au sein du SDAT qui demeure une source d'inspiration, d'orientation, et d'exploitation de données riches et intarissables.
- Grâce au Cneap et un Bureau d'études étranger, que ce Sdat fut élaboré, mettant fin aux vellétés sporadiques d'antan, car on naviguait à vue.

Le Sdat, la boussole magique

- On ne peut pas dire qu'il n'y a pas de politique .elle existe ,mais on ne la voit pas sur le terrain , parce que beaucoup de hauts fonctionnaires ne sont pas convaincus.
- **Sans convictions adossées à des compétences avérées , on ne pourra pas concrétiser le Sdat, horizon 2030.**
- La destination Algérie se construit ou se reconstruira sur une durée minimum de 20 ans.
- Le temps de construire des hôtels, de former, le personnel et de pré-inculquer une culture touristique, aux acteurs. S'il faut deux ans et de l'argent pour construire un hotel , il faut vingt ans pour former un bon directeur d'hotel (Bac +4 ,plus 16 années de pratique)

Manque de conviction

- Le tourisme est une pyramide de détails , sans maillon faible , où chacun a son rôle à jouer.
- Les ministres du tourisme , ont fait des visites d'inspections , à travers plusieurs Wilayas , ces dix dernières années ,ils ont vu , ils ont constaté les réalités du terrain , ils ont écouté , ils ont orienté et beaucoup appris, Smail Mimoun a fait les 48 Wilayas.
- Mais après les visites de travail et d' inspections , au niveau local , où, à chaque fois, une mobilisation a été observée à l'arrivée de la délégation ministérielle .A son départ, les lampions s' éteignent . L'endormissement local s'installe de nouveau par manque de convictions et par manque de compétences aussi.

Implications des collectivités territoriales

- Dans ce contexte combien de Wilayas, de Daïras, de responsables des communes ont-ils lus ce fameux SDAT?
- Combien le maîtrisent t'il ? Deux ou trois et le reste semble être indifférent.
- Devant cette récurrente démobilisation locale , le ministère , du tourisme , risque , de guerre lasse , à la longue déclamer comme dans la légende des siècles , **de Victor Hugo. « le combat cessa , faute de combattant! ».**
- Cette état de fait déplorable perdure depuis des années.
- La politique touristique et les stratégies qui en découlent , sont pensées structurées et arrêtées par le ministère du tourisme , mais **c'est territorialement qu'elles doivent être pris en charge , par les collectivités locales, Wilayas , Daïras , communes, ce n'est pas le cas pour la majorité.**

Les Zet , « les zones d'expansion touristiques » sont elles protégées

- «Le courage , c'est de chercher la vérité et de la dire , c'est de ne pas subir la loi du mensonge triomphant qui passe et de ne pas faire échos aux applaudissements imbéciles et aux huées fanatiques. » **Jean Jaurès.**
- Ces terrains situés en zones touristiques inventoriés et réservés , strictement à des investissements touristiques , protégées par des textes de lois et de textes réglementaires.
- Certaines ZET ont été amputées, atrophiées en partie ,d'autres détournées de leurs vocations initiales par des hauts placés ou même par des Walis pour utilité publique (des projets sociaux)

Une dilapidation du foncier touristique qui ne dit pas son nom.

La dépréciation du foncier touristique s'est développée , après la note du premier ministre Mr Ahmed Ouyahia , octroyant en 2009, la gestion des Zet aux Walis.

En 1988, la wilaya de Jijel disposait de 19 ZET ,il en reste que dix.

Un véritable massacre pour une des plus belles côtes d'Algérie.

A ce rythme de prédation du foncier et en l'absence d'une offre de lits conséquente , nous demeurerons , l'une des dernières destinations touristiques du monde .**Surtout que les 1600km de notre cote sont surtout composées de criques rocheuses que de plages !**

Le dépeçage des Zet continue

- En 2008, la directrice du tourisme de la Wilaya de Tipaza, lors d'une visite d'inspection, des projets de la wilaya par le Wali et son staff qui envisagea d'amputer des Zet balnéaires et affecter certains terrains à d'autres projets sectoriels. Elle lui rappela, que ces ZET, sont destinées à des projets touristiques, il l'a rabrouée, en lui balançant une avoinée « fermez-la c'est moi qui décide » et elle fût exclue des réunions hebdomadaires pendant plus de 08 mois!

Les ratages du tourisme

- Dans les années soixante dix , un programme ambitieux , études et plans arrêtés , de 50.000 lits était prévu à Tipaza , soit la capacité de Djerba , Sousse et Hammamet réunies à l'époque , avec un petit aéroport .
- Des têtes pensantes et frileuses, à la vision étriquée , au comité central du FLN , l'ont fait capoter.
- **Aujourd'hui on se demande , pourquoi les Algériens partent en été ailleurs?**
- Tipaza possède aujourd'hui , en 2015 moins de 4000 lits quarante ans après. Le dépeçage , des Zet , continue bien ailleurs à Alger Est (A Alger –plage on a construit une cité de logements sociaux à 1500 mètres de la mer !),à la corniche Oranaise ,atrophiée, à l'image de la corniche Annabie , celle de Bejaia. , et celle qui va de Cherchell à Mostaganem en passant par Ténès .

Absence de management des territoires

- Au massacre des Zet sur plus de 1600 km de côte s'est ajouté les maisons des particuliers d'immeubles sociaux ,à l' architecture hideuse et horrible ,à la place d'hôtels de restaurants , de centres de vacances, de campings et d'aires de loisirs et de parcs subaquatiques .
- **Notre population dépasserait bientôt les 50 millions d'habitants et par corollaire, la demande touristique nationale, ira en augmentant ,l'état sera incapable ,de répondre aux besoins de vacances et de loisirs des algériens ,parce que, atteint de cécité ,hier ,aujourd'hui et demain.**

L'absence de projections

- La Tunisie servira encore toujours de palliatif et de substitution en termes de structures d'accueil de qualité , en attendant l'ouverture des frontières de l'ouest , avec le Maroc , du fait de l'existence d'une offre touristique alléchante et attractive.
- Là-bas à Saida, ville séparée par une rivière , de la station balnéaire Algérienne de Ben Mhidi, « Port Say », les deux villes se partagent une très longue plage commune, le luxe, le calme, la volupté , règnent sur une capacité de plus de 18.000 lits construits et fonctionnels en 2010, soit l'équivalent de 20 complexes similaires à ceux de Tipaza ou 60 hotels El –Mourdiane à El –Kala !
- En face, du côté Algérien , règnent le désordre la vétusté et la saleté moins de 1000 lits , tous rebutants, les uns plus que les autres.

- En 2006, Le directeur du tourisme de la Wilaya de Annaba ,dénonça à la presse le détournement de terrains appartenant aux Zet .Au cours d'une réunion de l' exécutif ,il demanda la parole, elle lui fut refusée par le Wali avec une remarque désobligeante « ce n'est pas la peine , il n'y' a pas de tourisme en Algérie »!
- Alors ,que le ministre de l' époque Mr Nour Eddine Moussa venait de soumettre au gouvernement , un plan de développement du secteur 2005-2015.Les violons étaient mal accordés !
- **Tant que cette mentalité d'inculture touristique prévaudra à un haut niveau de l' état ,nous continuerons ,non pas de stagner ,mais de reculer .Nos deux voisins Maghrébins , ont pris le TGV du progrès touristique ,nous par contre nous avons pris la patache.**

Des projets touristiques dans l'oubli

- Issad Rebrab , un homme d'affaires, pour des contraintes bureaucratiques , et par la loi opaque sur le foncier dissuasive , a renoncé en 2008 ,à la réalisation de deux méga projets hôteliers, l'un à Souk el-thenine(Bejaia) d'une superficie de 26 ha .Il avait reçu l' accord de principe , en 2007,pour la cession de l' assiette foncière.
- Un autre projet du même promoteur à Oued Bellah « Cherchell Wilaya de Tipaza , au lieu dit Rocher Blanc , par ces projets , ce grand capitaine d'industrie allait nous apporter , de la qualité et de la modernité hôtelière.

Une mise en tourisme ratée

- Des dizaines de projets de grande envergure se sont volatilisés vers d'autres destinations dans le monde ,par le fait:
- De la bêtise humaine qui prévaut toujours.
- Certains , dans les arcanes du pouvoir, ont fait obstacle aux projets pharaoniques hoteliers privés(Emiratis entre autres) lancés sous Cherif Rahmani, alors que le pays avait besoin de ce type d'investissement structurants , pour assurer ,un véritable décollage touristique du pays et le doter de stations d'excellence au diapason de Hammamet Yasmine, Antalya , Charm –El –Cheikh, Saidia ,hélas !
- **Ainsi se profile ,la mise mise en bière,de l'Algérie aux immenses potentialités riches, variées, uniques, offrandes divines, tant enviées par nos voisins méditerranéens, ce qui nous classe parmi les vingt plus belles destinations au monde, (nous n'y avons aucun mérite)mais nous sommes classés parmi les vingt derniers, en terme d'organisation , et nous sommes derniers avec le Liban sur les 21 pays méditerranéens.**
- Pauvre tourisme Algérien ,la finitude de son « voyage au bout de la nuit » pour paraphraser , Louis Ferdinand Céline n'est pas pour demain et son chemin de croix perdure toujours.

Les agences de voyages sahariennes sont elles dans un état précaire?

- Elles le sont depuis 2008.
- Au sud une seule agence de voyages, là-bas nourrit 4 à 5 familles ,il faut rappeler aux amnésiques et aux profanes qu'à l'époque où le glaive et le sang régnaient au nord à Bentelha ,Ben rais Beni Messous , Relizane et ailleurs ,les chancelleries occidentales dissuadaient farouchement leur concitoyens à se rendre en Algérie. Mais grâce au mérite de ces hommes bleus et enfants du désert, de Tamanrasset ,de Djanet ,d'illizi de Ghardaia de Timimoun Adrar et de Bechar , régions désertiques pauvres ,la destination Algérie ne fut pas retirée de la carte touristique mondiale , commercialement parlant. Grâce au professionnalisme de ces agences et de ces opérateurs ,à leur dévouement et à leurs forces de persuasion. Ainsi, l' Algérie figurait sur le web et les brochures touristiques et autres catalogues des tour-opérateurs .

l'estocade au tourisme saharien.

- De 1993-2007.ces agences ont assuré une activité réceptive normale de touristes étrangers ,avant que les événements ne se succédèrent au Mali ,au Niger suivi de l' événement le plus sanglant au Grand-sud , « Tiguentourine » ,39 morts , en janvier 2013qui anéantira toutes les espérances de ces « chevaliers du désert ».
- Aucune aide ni assistance ne leur sera assurée, malgré leur cris et appels pathétiques , aux pouvoirs publics.
- Hadj Said , le ministre du tourisme ,envoyé en rescousse à Tamanrasset ,leurs déclara, une balourdise , la résilience « Pourquoi attendre indéfiniment les touristes étrangers ? Faites du tourisme domestique!!!!!!c'était dit doctement et benoitement !Quelle méconnaissance de la demande locale quasi inexistante inhibée par la cherté du produit balnéaire et du prix des billets d'avion, excessifs . Le manque de culture des départs en voyages organisés, aussi !

La bureaucratie tentaculaire serait elle élaguée?

- Le gouvernement est avant tout une organisation couteuse , qui sert à surveiller, les indisciplinés et taxer les bons citoyens . Le gouvernement , ne fait pas grand-chose , pour les gens honnêtes à part les ennuyer.

Edgar Watson Howe.

- Le ministère du tourisme ,après une période d'observations et d'analyses, doit être pragmatique et posséder une vision moderniste.il doit débroussailler , son maquis bureaucratique et ses pesanteurs océanes observées au niveau de son propre ministère.

Aller vers une efficacité des structures et une efficience

- Elaguer la méthode jacobine au niveau administrative serait une option salubre pour les ministères.
- Les services extérieurs du ministère , proche de la réalité serait en mesure de prendre en charge les préoccupations des acteurs locaux , dans ce cas la tutelle jouerait le rôle de régulateurs et de concepteur .
- Bien que des opérations d'oxygénation des textes a été opérée mais qui tarde à venir,(mentalités figées),car ces dernières années les services centraux du ministère ,se confinaient à des tâches d'exploitation et d' exécutions ,(délivrance d'agréments)qui revenaient incontestablement à ces directions du tourisme dans les Wilayas.
- Cette situation ankylosante est due , il faut l' avouer , au tarissement de l' ingénierie touristique ,au niveau de l' administration centrale.

Manque de savoir- faire ,pour donner une consistance au développement touristique

- Un souffle nouveau , doit être mis en place sous l'impulsion d'un panel de compétences avérées , à recruter,
- Par exemple Mr Benmeradi était à juste titre , contre le principes des commissions nationales marécageuses , au sein de son ministère. Des commissions par wilaya serait plus approprié avec délégations des prérogatives .
- **ASSOUPPLISSEMENT –ENCOURAGEMENT- ACCOMPAGNEMENT-seront les mots clés , en vue de relancer les investissements.**

Bureaucratie quand tu nous tiens !

- Les pratiques bureaucratiques, avaient fait fuir ,les plus téméraires des investisseurs, surtout les Agences de voyages .
- N'est- il pas pénalisant de voir, une agence de voyages , de Tamanrasset ,d'Adrar ,de Guelma ou d'ailleurs, de l' Algérie profonde , venir sur Alger pour un agrément? .
- Figurez vous pour légaliser une photocopie de l' agrément , obtenu, on torturait moralement les agences de voyages , en leur exigeant de venir le faire au ministère!
- Ainsi la salle d'attente ressemblait plus à une APC qu'un ministère.

Une dévalorisation de l'administration.

- Dans ce magma bureaucratique, seul le directeur et son sous directeur étaient habilités à légaliser ces fameuses photocopies. Quand ils étaient tous les deux absents, en même temps, pour une réunion à l'extérieur, ou en séminaire, il faudra repasser pour une autre journée de réception.
- En 2008 un conseiller doyen, mis fin au calvaire, de ces concitoyens, en saisissant par une note expéditive et véhémement, le ministre de l'époque, Cherif Rahmani, qui l'a fait appliquer illico presto. Mais il y a toujours un mais. Ce conseiller doyen n'était pas arrivé, à convaincre, 3 ou 4 ministres, à faire déléguer l'octroi des agréments par les directions de wilayas.
- Des têtes pensantes les dissuadaient, en déclarant que c'était un risque, que de laisser, cet acte administratif, le contrôle des documents exigés, à l'appréciation, des hommes de terrains, (les agences de voyages actives pourtant sur leurs territoires). La note du premier ministre Sellal, contre la bureaucratie, en 2012, a été complètement ignorée. Le citoyen continue à souffrir le martyr, perdant, son temps son argent et sa sérénité aussi.

Penser à une nouvelle approche du management public dans le secteur

- Enfin pour terminer cette litanie, il faudrait que le concept, des 4 « C » reprenne le dessus sur celui, des 4 « I » qui prédominent depuis quelques temps au ministère et dans les services déconcentrés.
- Les 4 « C ».
- **1- conviction** sommes nous tous convaincus de la reconstruction, du tourisme Algérien et notamment ceux qui incarnent l'état, les décideurs et les hauts fonctionnaires.
- **2- compétence:** la conviction de faire développer le tourisme fait appel à la compétence.
- **3- convergence** : la conviction et la compétition aboutissent à des convergences de vue et à des cohérences de stratégies porteuses.
- **4- concrétisation:** les 3 précédents « C » mèneront vers la concrétisation, des objectifs tracés, »politiques et stratégies » dans les domaines de l'investissement, la formation, de la promotion et de la communication.

Revoir les anomalies de gestion

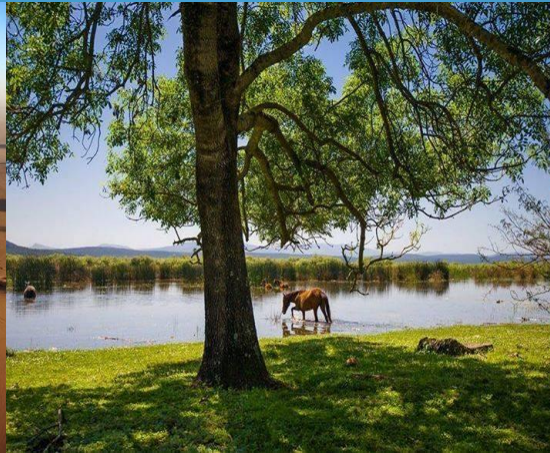
- Les 4 « i » .
- **L'indifférence** : par opposition , à la conviction et à la motivation.
- **L'incompétence** : l'indifférence permet l'émergence de l'incompétence
- **L'irresponsabilité** : celle-ci découle de l'incompétence.
- **L'impunité** : les précédents, »I » sont entretenus par l'impunité.

- « Il faut savoir ce que l'on veut , quand on le sait , il faut avoir le courage , de le dire et quand on le dit , il faut avoir le courage de le faire! ». **Georges Clémenceau.**

Le mot de la fin

- Le chemin sera difficile et long pour inverser la tendance, nous avons accumulé beaucoup de retard , depuis 1992. Il est temps de se ressaisir , tous ensemble , avec l'adhésion , convaincue , de tous, »
- « Quand cela devient urgent ,il est déjà trop tard » disait Talleyrand!
- **Toujours est il, « Qui ne croit pas à la destination Algérie, ne croit pas à l' Algérie tout court! »**

**Merci pour votre aimable
attention**



Bibliographies

- Said Boukhelifa ,expert international , en tourisme 1975-2014.auteur d'un livre à paraître au printemps 2016 « Mémoires touristiques Algériennes ,souvenirs, témoignages ,portraits , statistiques 1962- 2015 ».620 pages.
- Références bibliographiques : contributions de l' auteur.
- « le tourisme Algérien : chronique d'une déliquescence annoncée « .Journal l'expression »du 15 et 16 mai 2005.(04 pages)et le quotidien d'Oran.
- La déliquescence du tourisme Algérien »journal El Watan « 30-31 juillet 2005.(02 pages).
- « l' Algérie ,une destination honteusement à la traîne..... »journal l'expression ,29 septembre 2005.et le quotidien d' Oran 2-3-4 octobre 2005.
- il faut des assises nationales sur le tourisme « ,le jour d 'Algérie » 15 mai 2006.
- « Questionnements sur l'Algérie qui attend toujours sa luminescence »le Quotidien d'Oran,15 janvier 2006.journal EL Watan supplément économique.16 janvier 2006.
- « Algérie ,ton tourisme a foutu le camp et tes touristes aussi »sur l' hebdomadaire les débats en quatre partie 14 -21 juin 2005.et 5 et 6 juillet 2006.
- « Beaucoup de hauts fonctionnaires ne croient pas au tourisme »
- Mai 2011 « le quotidien d'Oran ».
- Notes à Monsieur le ministre du tourisme . Sept années au cabinet ,2007-2014, ouvrage en cours de rédaction 300 pages.
- -Passage le 27 sept 2015 sur echourouk news TV ,l'invité du 19H infos,visible sur youtube «L' Algérie ne veut pas développer son tourisme ! »Said Boukhelifa .